

# Des secrets de l'âge du fer dormaient à Onnens

**Une étude archéologique révèle le quotidien méconnu de nos ancêtres du Plateau suisse**

Erwan Le Bec

Les archéologues publient ces jours deux sommes qui vont faire office de références pour l'histoire du Plateau suisse. L'une sur l'ensemble funéraire du Boiron (*lire encadré*), l'autre regroupant vingt-cinq ans de recherches sur un véritable chafron manquant de notre connaissance de l'occupation du Plateau: la période suivant l'abandon des stations lacustres de l'âge du bronze, miraculeusement bien conservées.

Jusqu'à présent, seuls les défunts, ou presque, parlaient pour le premier âge du fer (VIII<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècle avant notre ère). Nous connaissons les tumultes de la culture du Hallstatt, celle qui a précédé la civilisation celtique sous nos latitudes, mais pour ainsi dire rien des habitudes des vivants. C'est désormais chose faite. À Onnens, au lieu dit Le Motti, les travaux de construction de l'A5 ont traversé tout un village endormi depuis plus de deux millénaires.

Patiemment fouillé, il est désormais une référence de par son étude et ses données. On en a par exemple extrait 60 000 tessons de céramique, le plus gros corpus de cette période en Suisse occidentale. De quoi comprendre les us et coutumes de nos lointains aïeux, qui s'inséraient dans une tradition matérielle couvrant nos régions et la Franche-Comté. «On ne s'attendait pas à aller aussi loin dans les analyses croisées et l'interprétation, confie l'une des auteures de l'étude, l'archéologue Anne Schopfer. Ce village était un vrai centre régional, occupé pendant plusieurs générations.»



Les fouilles ont, entre autres, mis au jour des parures du premier âge du fer: des épingles en bronze, un pendentif en forme de rouelle et un bracelet en lignite. DR

Comment vivaient-ils, ces habitants paisiblement installés dans un village ouvert, traversé par une petite rivière, dominant le lac? Visiblement pas si mal. Le site était constitué de demeures soit en plancher surélevé, soit en terre (pisé, clayonnage et torchis de graminées), accompagnées d'annexes légères et d'enclos. En raison d'un incendie, des morceaux de murs en terre ont conservé leurs couleurs d'alors. Les maisons étaient peintes en noir, en blanc, peut-être en rouge, avec simplement des os brûlés, broyés puis teints ou non de charbon. Les récipients ayant servi aux

mélanges ont même été conservés. Des mandibules suggèrent que des têtes de bœufs décoraient le tout. Les habitants vivaient très près des artisans, tous répartis dans une quinzaine d'édifices. On y vivait de l'élevage, surtout des chèvres, vu le nombre d'ossements (42% des espèces retrouvées), et de la laine, à ce qu'on peut déduire des pesons et fusaïoles de taille moyenne. Les bovins servaient à l'agriculture et étaient abattus vieux. Un destin différent attendait les porcs, dont l'élevage commençait à se développer, et qu'on préférait croquer à l'âge de 3 ans. La société comptait

des bronziers et peut-être même des forgerons. Des potiers aussi, à la production plutôt standardisée. Mieux, grâce à un seul dépotoir, les archéologues peuvent reconstituer le vaisselier d'une famille d'alors: une vingtaine de récipients, soit huit pots, une ou deux jarres, une coupe, une ou deux jattes et huit écuelles.

**Articles de luxe importés**

Des gens modestes? Pas vraiment. Les habitants ont laissé un fragment d'une coupe au vernis noir, importée de Grèce. On a aussi retrouvé plusieurs bouts d'anneaux en roche noire dont les spécialistes peuvent certifier qu'ils ont été acheminés depuis le Dorset, en Grande-Bretagne.

Reste désormais à croiser les données et poursuivre les recherches sur cette ultime fouille autoroutière en terres vaudoises. En sachant que, pour les archéologues, l'heure est désormais aussi à la surveillance des travaux d'extension du réseau routier, d'élargissement des goulottes d'étranglement et autres densifications urbaines.

«Cahiers d'archéologie romande» N° 169 (La colline d'Onnens 3) et N° 168 (Tolochenaz-La Caroline). À commander auprès du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire

## À Tolochenaz, la mémoire des morts

● Les archéologues ont mis dix ans, un record de rapidité dans le domaine vu la masse pluridisciplinaire de documents, pour synthétiser et publier l'étude sur les ensembles funéraires de La Caroline, au sud de Tolochenaz. Là, la mémoire des défunts livre une mémoire quasi continue entre le néolithique (deuxième moitié du V<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.) et la période romaine (II<sup>e</sup> siècle de

notre ère). Avec les stèles et marqueurs de tombes, les nouveaux arrivants ont signalé leurs défunts à travers les siècles. Suivant l'extension de la gravière, les scientifiques sont parvenus à fouiller plus de 200 structures et tombes. Le résultat permet de mieux comprendre les rites funéraires, notamment au bronze final, avec des tombes réalisées entre 1050 et 800 av. J.-C. Sur

l'arc lémanique, nos ancêtres pratiquaient soit l'incinération, soit l'inhumation: des contenants en bois, comme des troncs évidés, recouverts de dalles et installés dans de larges fosses pour permettre, sans doute, la présence de deux officiants durant les rites signalent cette particularité de nos aïeux face aux autres coutumes de l'Europe centrale.

## Ensemble à Gauche veut dépersonnifier l'élection

**Politique**  
Plutôt que son candidat au Conseil d'État Jean-Michel Dolivo, la gauche radicale met en avant ses idées et le collectif qui les soutient

On ne verra pas la mine de l'avocat Jean-Michel Dolivo au centre de grandes affiches électorales pendant la campagne pour l'élection au gouvernement. Le candidat d'Ensemble à Gauche se fait petit sous le slogan «De la rue au Conseil d'État», en lettres capitales. Le mouvement, qui réunit Solidarités, Décroissance-Alternatives et Solidarité & Écologie, «n'est pas favorable à la personnalisation de l'action politique», mais «défend avant tout des idées, des propositions» et le fait «de façon collective», écrit-il. Plus de 180 personnes ont d'ores et déjà signé l'appel à voter Ensemble à Gauche, sur leur site web.

25 000

En francs, c'est le budget de campagne d'Ensemble à Gauche. Il est presque dix fois inférieur à celui du Parti socialiste.

Ensemble à Gauche dispose d'un budget de campagne de 25 000 francs. Bien inférieur donc à celui du PS (240 000 francs) ou de l'UDC (80 000 francs). **V.M.A.**

pension dans les énergies fossiles. «Pour financer nos projets, il faut une politique de justice fiscale contraire à celle actuelle, qui vide les caisses de l'État par des cadeaux aux multinationales», a souligné Pierre Conscience, secrétaire de Solidarités Vaud.

Ensemble à Gauche dispose d'un budget de campagne de 25 000 francs. Bien inférieur donc à celui du PS (240 000 francs) ou de l'UDC (80 000 francs). **V.M.A.**

### Papet partagé sur les pavés



À chaque édition, la Journée du papet de Gastrovaud gagne en notoriété. Hier, jour de la fête de l'indépendance vaudoise, c'est ainsi 1200 portions du mélange saucisse aux choux, poireaux, pommes de terre qui ont été offertes aux Lausannois. Les habitants de dix autres cités vaudoises ont pu bénéficier de la même dégustation gratuite, servie par les membres des sections régionales de l'association. S.MR

Des dizaines de réclamations se sont empilées durant les Fêtes sur le bureau de l'Office du tourisme de Villars. Elles émanent de clients mécontents pendant un séjour d'une nuit ou plus au Villars Palace. Réseaux sociaux et sites de réservation ou d'appréciation ont également été alimentés. On y lit par exemple: «À éviter à tout prix», «N'a de palace que le nom», «Décevant», «La pire expérience jamais vécue», ou encore «Une auberge de jeunesse pour le prix d'un palace». Les notes sont misérables. Y compris sur Booking.com (4,5 sur 10), qui a décidé de retirer l'établissement de son site. «Du jamais-vu», selon un spécialiste de l'hôtellerie.

Une situation à la «Shining», alors que le projet d'ouvrir au public pour l'hiver cet hôtel, privé depuis cinquante ans, évoquait plutôt à certains un conte style «Reine des neiges», un Lausannois détaille: «Nous avons payé l'équivalent d'un 5 étoiles pour un hôtel abandonné. Les hôtes sont livrés à eux-mêmes. Les chambres n'étaient pas faites tous les jours et même si c'était fait, c'était mal fait... Le petit-déjeuner, c'était un cauchemar, j'avais jamais vu une telle chose de ma vie! Pas de table propre, pas d'assiette, pas de tasse, pas de pain, pas de beurre, pas de confiture, etc.»

Le personnel est désigné comme «gentil», mais sous pression, pas très qualifié. En fait, il en manquait cruellement. À tel point que pour le buffet du Nouvel-An, le service a dû être assuré par... une dizaine de moniteurs de l'École suisse de ski! «Nous l'avons fait pour notre clientèle, pour la station», relève son directeur, Marc-Henri Duc.

## Villars



Les effets du manque de personnel du Villars Palace pendant les Fêtes ont connu leur paroxysme à Nouvel-An. Une dizaine de moniteurs de l'École suisse de ski se sont mués en serveurs, contribuant ainsi à sauver le buffet! ARCHIVES «24 HEURES»

# Au Villars Palace, le conte de fées a viré au désastre

**L'hôtel proposait des prix moyens pour cet hiver. La gestion s'est révélée si mauvaise que Booking.com l'a retiré de son site**

Christophe Boillot

«Hôtel abandonné. Les hôtes sont livrés à eux-mêmes... Le petit-déjeuner, c'était un cauchemar. Jamais vu une telle chose de ma vie!»

Un client Avis paru sur les réseaux sociaux

Le Villars Palace a été géré cinq décennies durant par le Club Med. Ce géant du tourisme, qui possède un bail jusqu'à fin avril, a décidé de le quitter en mars 2018. Club Med sous-loue le monument historique érigé entre 1912 et 1913 à Business & Pleasure, dont le siège est à Zurich et dont l'administrateur, Yacov Cohen, possède aussi une entreprise de type tour-opérateur en Israël. Cette dernière œuvre depuis quinze ans en Suisse. Le Palace a été occupé par une clientèle israé-

lienne privée, mais le gestionnaire a décidé d'ouvrir la réservation au public seulement cet hiver. À partir de mai, un nouveau repreneur, qui va racheter le bien au propriétaire actuel, une société genevoise, entrera en lice. Son identité sera dévoilée prochainement.

**Renvoi de balle**

Les tarifs proposés cet hiver oscillent, selon nos recherches, entre 182 et 199 francs pour une double standard avec petit-déjeuner. Avec donc en ligne de mire un joli conte de fées: profiter d'un palace pour le prix d'un trois-étoiles supérieur. «Sauf que c'est loupé. Le tour-opérateur a sous-estimé l'intérêt de la clientèle», constate Sergei Aschwanden, directeur de la station de Villars. «Une bien triste histoire pour la commune. Nous sommes désolés pour les gens qui ont loué des chambres au Palace», renchérit le syndic d'Ollon, Patrick Turrian. «Les gérants ont la pleine responsabilité de l'exploitation du Palace. Nous avons pris connaissance de réclamations, nous avons rappelé au locataire des obligations con-

tractuelles à respecter», ajoute enfin un responsable du Club Med. Joint par téléphone en Israël, Yacov Cohen répond: «des problèmes rencontrés au début de la saison ne sont pas de notre faute». Il charge trois Villardous qu'il a engagés, trois professionnels connus dans la station. Ces derniers, sous couvert de l'anonymat, réfutent les griefs. «Nous pouvons prouver notre bonne foi et la validité du projet, documents et e-mails à l'appui, assurent-ils. Ce projet, nous l'avons présenté, mais le tour-opérateur n'a pas suivi. Il a fait même l'inverse de ce qui était convenu au préalable.»

Yacov Cohen l'assure: «Nous assumons toutes les responsabilités. Nous avons maintenant pris en charge la gestion de l'hôtel et nous résolvons toutes les questions en suspens avec le plus grand sérieux et la plus grande considération.» Selon une source sur place, il semble en effet que la situation s'améliore. Depuis notre entretien, l'entrepreneur israélien nous a fait parvenir deux lettres manuscrites. La première fait part d'un séjour agréable [...] un petit-déjeuner parfait. L'autre évoque «un bon séjour, une équipe charmante, des repas délicieux.»

**Mauvaise image**

Un autre client échaudé évoque cependant une expérience «très dommageable pour le tourisme de cette belle région». Sergei Aschwanden: «C'est très désagréable pour la station. Nous avons sensibilisé les actuels gérants mais nous ne pouvons pas intervenir, c'est de l'économie privée.» Même son de cloche du côté de la Municipalité, qui a agi d'une autre manière. «Nous avons alerté l'actuel propriétaire et le Club Med. Nous avons demandé et fait effectuer des contrôles en termes de salubrité et de normes incendie. Nous attendons les rapports», précise Patrick Turrian. Surtout, les Villardous attendent fin mars avec beaucoup d'impatience: «Nous nous réjouissons que ce sous-locataire cesse d'exploiter le Palace et encore plus d'accueillir le nouveau propriétaire et son projet de rénovation», conclut l'édile.

## Un Yverdonnois tué et démembré en Serbie

**Fait divers**  
Un quinquagénaire n'est jamais revenu de son voyage dans les Balkans. Le mobile du crime n'est pas encore connu

Un Yverdonnois, en voyage en Serbie, a été tué avant d'être démembré, révèle «20 minutes» dans son édition de jeudi. Si la police locale a arrêté deux suspects, un homme de 43 ans et une femme de 25 ans, le mobile du crime n'est pas encore connu.

Au sein de la cité thermale, l'émotion est palpable. «Mon papa devait revenir à Yverdon-les-Bains avant Noël, confie Nikola», 31 ans, à notre confrère. Je trouvais très bizarre qu'il ne réponde pas au téléphone depuis son départ alors qu'il devait juste passer deux-trois jours en Serbie.» Depuis qu'il a appris les conditions dans lesquelles M., 52 ans, a perdu la vie, le commerçant ne décolère pas: «Ceux qui ont fait ça à mon papa ne sont pas des humains mais des monstres.» À cause de l'enquête menée en Serbie, le jeune homme ne s'épanchiera pas sur les circonstances du drame.

Selon «20 minutes», le quinquagénaire serait tombé dans un guet-apens. M. aurait voulu profiter de son court séjour en Serbie pour y rencontrer une mystérieuse femme qui s'était proposée pour animer l'établissement de Nikola durant les fêtes de fin d'année. Suite à des problèmes de santé, cet homme titulaire d'un permis C était au Revenu d'insertion. «Il avait rendez-vous le 22 décembre avec une prétendue chanteuse. Mais c'était un guet-apens. Il a été tué à coups de pelle», a indiqué

une source au quotidien gratuit. Selon des médias serbes, une fois le crime commis, le corps de M. a été découpé. Plusieurs parties ont été retrouvées dans une rivière vers Smederevo, près de Belgrade. Si deux suspects ont été arrêtés par la police serbe, aucun mobile n'est pour l'heure connu. Ce qui n'empêche pas certaines personnes bien informées d'avoir leurs hypothèses. «Il n'avait pas d'argent. Mais au pays, beaucoup de gens pensaient qu'il était riche», a avancé un membre de la communauté serbe à notre confrère. Un Yverdonnois, lui, raconte un épisode qui l'a marqué: «Il a eu récemment un différend

«Ceux qui ont fait ça à mon papa ne sont pas des humains mais des monstres»

Le fils de la victime

avec une serveuse à Yverdon. À mon avis, ce qui s'est produit a un lien avec ça. J'ai appris que les tueurs lui ont pris de l'argent, ses cartes bancaires et deux téléphones.» Dans le café situé juste à côté du domicile de la victime, on se souvient de lui: «Il est venu plusieurs fois chez nous, affirme une serveuse. Mais je ne lui ai jamais vraiment parlé. Par ailleurs, je n'ai jamais entendu dire qu'il avait eu une altercation. Si tel est le cas, cela devait être ailleurs.» M. a été inhumé il y a une dizaine de jours en Serbie, en présence de Nikola, de son jeune frère de 19 ans et de leur maman, tous domiciliés à Yverdon. **A.H.**

\* Prénom d'emprunt

## Ingénieurs et architectes ont enfin une CCT de poids

**Construction**  
Le syndicat Unia et les associations patronales de la branche ont présenté jeudi leur convention collective vaudoise, qui a désormais force de loi

Les bureaux d'architectes et d'ingénieurs vaudois ont annoncé officiellement jeudi qu'ils étaient parvenus à rendre leur convention collective de travail (CCT) obligatoire. L'État de Vaud et la Confédération ont validé ce texte, qui a ainsi force légale depuis le 1<sup>er</sup> janvier.

L'extension de cette CCT engage désormais tous les bureaux du canton. Elle devrait constituer un barrage au dumping des salaires, assez courant dans ce secteur depuis l'entrée en vigueur de la libre circulation. «Elle permettra aussi que les offres trop basses soient éliminées dans les marchés publics», note Philippe Vogel, secrétaire général de l'Union patronale des ingénieurs et architectes vaudois (UPIAV). Une manière de lutter contre la distorsion de concurrence.

L'opération de renforcement de la CCT a démarré il y a une demi-douzaine d'années à l'initiative de l'UPIAV et d'Unia. «Nous avons reconstruit ensuite un partenariat social avec les autres associations patronales du canton», raconte Pietro Carobbio, cosécrotaire régional d'Unia Vaud.

La CCT, qui fixe par exemple le salaire minimal d'un jeune ingénieur à 5800 francs brut, aura pour avantage de mettre tous les travailleurs de la branche à égalité.

# Sensations du week-end

Valables le 25 et le 26 janvier 2019

**Jarret de veau Denner**  
2 pièces, env. 500 g, les 100 g

**30%**  
sur tous les vins Epicuro

Egalement sur les prix promotionnels!  
Valable dans tous les points de vente Denner et sur denner.ch/shopdesvins.

**Poulet entier Denner**  
assaisonné, en sachet cuisson, env. 1050 g, le kg

**45%**  
1.99 au lieu de 3.65\*

**Winston**  
• Blue  
• Classic  
• Silver  
Box, 10 x 20 cigarettes

**40%**  
6.50 au lieu de 10.90\*

**Winston**  
• Blue  
• Classic  
• Silver  
Box, 10 x 20 cigarettes

**- 8 fr.**  
70.- au lieu de 78.-\*

7.- le paquet au lieu de 7.80\*

**Un pour tous DENNER**

\* Comparaison concurrentielle  
Jusqu'à épuisement des stocks / sous réserve d'erreurs d'impression ou de composition / abonnez-vous maintenant: denner.ch/newsletter